



Décembre 1986

363 abonnés
(ou 420 copies)

Le Petit Soleil

C. P. 201
Rogersville, N.-B.
EOA 2T0

RESIDENCE ANCIENNE-JEUNESSE

Nous commençons à penser que ça devient un peu monotone de toujours répéter les mêmes choses, mais nous, ce sont seulement les nouvelles de la Résidence que nous pouvons souligner.

Nous avons tous passé de belles fêtes surtout avec une température favorable. Nous avons eu la messe de Noël et du Jour de l'An à la Résidence, bonté de notre Père Melanson ce qui nous plaçait encore plus dans l'atmosphère des fêtes; nous l'en remercions bien.

D'abord, nous voulons bien nous excuser pour un oubli et un erreur commis dans le dernier numéro du P'tit Soleil, car Sr Lucie Paquette assistait à notre souper avec les autres invités; ainsi que le frère d'Emile Richard qui était venu le visiter, pas Mathurin (qui est décédé) mais bien William.

Nous mentionnons un peu nos visiteurs, mais nous sommes dans l'impossibilité de pouvoir tous les nommer, car il y avait grand nombre partout. Roger Boisvert de Hamilton, Ont. ainsi que sa soeur Aldine de Fredericton visitaient leurs parents John et Alida Boisvert aussi une autre fille Géraldine et son mari Gérard Arseneau de Shédiac. Mlle Velma Haché de Waltham, E. U. visitait sa mère Mme Catherine Haché. Mme Emélie Doucette recevait sa fille de New Carlisle P. Q. accompagné de son mari Guillaume Després et leurs deux filles. Elle reçut beaucoup d'autres membres de sa famille.

Chez M. et Mme François Bourque, leur fils Aldoria et son épouse d'Edmunston, N.-B. ainsi que tous les autres membres de leur famille, (très grande). Chez Raymond et Andréa Arseneau, leur fille Claudette et son mari Camille Richard et leurs deux enfants de Val-Cartier, Qué. ainsi que Roméo Arseneau et son épouse Lilianne (Gaudet) de St-Eustache, Qué. Ils ont tous reçus leur famille aussi à l'exception d'une seule.

Chez Gérard Arseneault, leur fils Rhéal et son épouse des Etats-Unis, ainsi que ceux de Moncton et environs. Chez Auguste Haché, leur fils Edgar et son épouse Thérèse, et leur fille Adèle et son époux Napoléon, tous de Fredericton. Un autre fils de Moncton Alfred et son épouse.

Il y avait nombre de visiteurs dans toutes les familles, nous les remercions bien du grand bonheur qu'ils donnent à leurs parents.

Mme Rita Martin, Mme Marie Thibou, Mme Ida Richard passèrent leur Noël chez leurs enfants à Moncton et St-Jean, etc. Mme Anna Richard passa Noël chez sa fille religieuse, soeur Maria de Moncton, elle revenait avec sa fille d'Halifax, Jeannine et son époux Gérald et leurs 2 filles pour le Jour de l'An. Mme Rita Arseneau passait quelques jours chez sa fille Léa de Campbellton, N.-B. Nous voulons offrir toutes nos sympathies à M. et Mme Arthur Babineau lors du décès de son frère John de St-Jean. Arthur est maintenant hospitalisé pour quelques jours à Newcastle. Nous lui souhaitons de revenir le plus tôt possible. Mme Jane Bourque nous est revenue très courageuse et nous lui souhaitons de continuer ainsi, car nous sommes très heureux de la voir parmi nous et nous la félicitons de son grand courage et de si bien accepter toutes ses épreuves. Bonne chance Jane!

A la prochaine,

Andréa, correspondante

EXEMPLE DE COURAGE

Dans le journal de la région de Kent, Le Pro-Kent, on soulignait M. Emile Poirier de Shediack-Ridge pour le courage exercé pour surmonter son accident du 14 avril/86.

Lorsqu'il démontrait son système de scie à bois construit lui-même, sa chemise se prenait dans la scie ainsi le projetant en avant qui le paralysait et le rendait physiquement handicapé.

De l'hôpital civique de Moncton, au Centre de réhabilitation de Fredericton, il arrive parmi sa famille au début de décembre.

Nous souhaitons à M. Poirier une bonne et heureuse année et espérons que sa foi et sa persévérance concrétiseront son rêve de un jour, réussir à marcher.

+++++

LA ROSE BLEUE

(tiré aussi d'un magazine et remis par

Voici l'histoire de Jenny. Nous la connaissons bien, Jenny. C'est notre amie.

Elle ne se lasse pas d'entendre parler du jour où elle est née. Un jour d'été sans un nuage dans le ciel bleu. Un jour chaud et doré, plein de soleil.

Quand Jenny est rentrée de l'hôpital c'était un bébé tout rose, mignon et potelé, mais elle pleurait souvent, plus que les autres bébés.

Pourquoi?

Peut-être voyait-elle des ombres bizarres qui l'effrayaient. Peut-être entendait-elle des sons étranges. Jenny a grandi dans l'ombre de sa maman qu'elle avait peur de quitter.

(à suivre: un poème tiré d'un magazine et remis par un de nos abonnés.)

LE BONHEUR

On dit que le bonheur est rare, Et lorsqu'il nous est présenté, Notre pauvre coeur s'en empare Avec humaine avidité!

Cependant, qu'on scrute les choses Et les moindres événements, Et l'on découvrira des roses Naissant sous les désagréments..

La délicatesse divine A pris pitié de notre coeur, Et toujours auprès de l'épine Vous rencontrerez une fleur!

Hélas! nous penchons vers la terre, Être créés pour l'infini; C'est là notre grande misère Et notre humiliant souci!

La grâce dit: Monte sans cesse! La nature nous tire en bas. C'est ce qui fait notre détresse Et le fond de tous nos combats!

Mais tous ceux-là qui sont apôtres Vous révéleront un secret; Procurer de la joie aux autres, C'est s'assurer un bonheur vrai!

Ineffable métamorphose: Ici, donner, c'est recevoir. Le bonheur est l'unique chose Qu'on puisse donner sans l'avoir!

+++++

Quand un petit chat perd sa queue, il acquiert, dit-on, une oreille plus fine. C'est vrai que la queue des chats les aide à courir. Mais un petit chat sans queue entend mieux. Il dresse l'oreille bien avant les autres quand quelqu'un approche.

Il y a des gens qui ignorent que ce petit chat a l'ouïe plus fine. Il ne voit que la queue qui manque.

Il y a des enfants qui se moquent de lui:

"Il a pas de queue!
Il a pas de queue!"

Parfois, Jenny court vers sa maman et se serre très fort contre elle, sans raison, du moins sans raison apparente à nos yeux.

Et Jenny est souvent inquiète.

Peu à peu, nous avons compris que l'univers de Jenny est différent du nôtre, que, peut-être, dans son monde à elle, nous sommes un peu des étrangers.

Jenny n'est pas tout à fait comme les autres petites filles. Mais on n'est pas obligé d'être comme son voisin, de penser comme son voisin, de ressembler à son voisin.

Jenny me fait penser à une rose bleue.

Une rose bleue?
Il y a des roses blanches, des roses roses, des roses jaunes, et, beaucoup de roses rouges. Mais des bleues?

Qui n'aimerait avoir une rose bleue dans son jardin?
Les gens viendraient de loin pour la voir, cette rose singulière et belle.

Jenny aussi est singulière et belle presque autant qu'une rose bleue.

Parfois, Jenny me fait penser à un oiseau, un oiseau aux ailes très courtes, qui doit apprendre à voler, et c'est long, et c'est difficile, et il recommence, il recommence.

L'oiseau aux ailes normales sait tout de suite voler. Mais l'oiseau qui a des ailes plus courtes doit faire de grands efforts pour apprendre. En un sens, il doit être plus habile.

Mais il y a une autre Jenny. Une Jenny qui, par un après-midi froid et venteux, reste dans son fauteuil, toute seule, et se balance, sa poupée dans les bras. Elle est inquiète, elle est triste, elle dit doucement:

"Maman, Sally dit que je suis retardée. Qu'est-ce que ça veut dire, maman, retardée?
A l'école, ils disent tous retardée, et puis ils rient."

Pourquoi?

Et Jenny se berce dans le fauteuil et ses yeux se brouillent, comme les étoiles au crépuscule.

Il y a beaucoup de choses que Jenny ne comprend pas. Mais il y a aussi beaucoup de choses que les gens ne comprennent pas: que Jenny est comme un petit chat sans queue; que Jenny est comme un oiseau aux ailes trop courtes qui a besoin de protection.

Jenny est une rose bleue, délicate et jolie. Mais il y a si peu de roses bleues qu'on ne les connaît pas très bien.

On sait seulement qu'il faut en prendre grand soin et les aimer beaucoup.

- Réplique à tout -

Un homme à qui l'on demandait pourquoi il avait besoin de trois paires de lunettes déclara: "J'en ai une pour voir de près et une pour voir de loin. La troisième, c'est pour trouver les deux autres."

- Reflexions -

Si tu te sens détesté, c'est que tu es le premier à te détester.

(Faute d'espace, j'ai dû couper l'article du Foyer Assomption dans le dernier numéro et je m'en excuse. Toutefois, voici la suite...)

Nous avons eu une soirée de musique le 27 novembre pour fêter les résidents qui avaient eu leur anniversaire de naissance durant le mois de novembre: Elizabeth Després
Ernest Martin, et
Alex Aubie.

Un gros merci à nos musiciens pour la soirée: Lucien Black à la guitare
Alphonse Richard, guitare
et chants
Elias Richard au violon.

Il ne faut pas oublier Alma Arseneault qui nous a bien fait rire avec ses chansons comiques. Alma a aussi chanté une chanson spécialement pour sa mère Marie et Bélonie. Marie et Bélonie Caissie célébraient leur 4e anniversaire de mariage.

Fêtes en décembre: le 1^{er}, Catherine Poirier
le 7, Léocadie Barrieau
le 22, Francis Richard
le 28, Marguerite (à Jean) Thébeau

(Ce souhait vous arrive un peu en retard et je m'en excuse encore, toutefois...) Les résidents du Foyer Assomption vous souhaitaient de passer de Joyeuses Fêtes.

B A T E M E S

MICHELLE ISABELLE, fille de Raymonde Blacquièrre et Guy Caissie.

CAROLINE, fille de Lucille Arseneault et Jean-Guy Arseneault.

(La célébration du baptême avait lieu à l'église le dimanche 14 déc./86)

M A R I A G E

ARTHUR CHEVARIE, fils d'Arthur Chevarie et Lorraine Comeau de St-Charles,
et

JOCELYNE ARSENEAULT, fille de Camille Arseneault et Evelyn Goguen de Rogersville.

ONT ETE RAPPELES À LA MAISON DU PERE

RICHARD, Marie, Rogersville.
Décédée le 21 décembre à l'hôpital
Georges-L.-Dumont de Moncton à
l'âge de 87 ans.

Elle était l'épouse de feu Hector
Richard de Rogersville. Née à
Acadieville, elle était fille de
Simon Thébeau et de Exelda Hébert.

BABINEAU, John J. Halifax.
Décédé à l'âge de 80 ans, le jeudi
25 décembre 1986 après une longue
maladie. Il était anciennement
de Laketon.

Né à Collette, il était le fils
de Maxime et Euphemie (Savoie)
Babineau. Son épouse, Marie Ann

(Marie Richard, suite)

Elle laisse dans le deuil deux fils: Gérald et Zoël de Rogersville; quatre filles: Mme Léopold Gaudet (Eva) de Collette, Mme Charles Scott (Irène) de Trenton, Ont., Mme Roger Barrieau (Elianne) de Brantford, Ont, et Yvonne de Fredericton; une soeur: Mme Léocadie Poirier de Gardner, Mass.; deux frères: Edmond de Thunderbay, Ont. et Hilaire de Montréal, Qué.; deux belles-soeurs: Mme Aurélie Maillet de Moncton et Mme Béatrice Thébeau du Foyer Assomption de Rogersville, 18 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu en l'église St-François-de-Sales de Rogersville et l'inhumation aura lieu au cimetière paroissial au printemps. Les arrangements étaient aux soins de la Maison funéraire Maher's de Chatham.

(John J. Babineau, suite)

Hébert est décédée auparavant.

Il laisse dans le deuil une belle-fille, Mme Gérard Daigle, (Angela), de Pointe-Sapin; deux fils, Maxime et Ronald, tous deux de Halifax; deux soeurs, Mme Elisabeth Caissie de Rogersville et Mme Edna Parent de Campbellton; trois frères, Simon de Campbellton, Arthur de Rogersville et Gérard de Collette, et sept petits-enfants. Une soeurs, Stella, est décédée auparavant.

La dépouille mortelle reposait au salon unéraire Thompson's à Richibouctou. Les funérailles ont eu lieu le dimanche à Notre-Dame de Fatima, Collette.

MME ELDA ARSENAULT, de Rogersville, décédée à l'âge de 91 ans à l'hôpital Dr. Georges-L.-Dumont, Moncton, après une courte maladie

Né à Rogersville, elle était la fille de Thadée et Catherine (Gallant) Léger. Elle était membre de l'église St-François-de-Sales de Rogersville, membre des Dames Ste Anne et membre de l'Association du Monument de l'Assomption. Son époux était décédé auparavant.

Elle laisse dans le deuil quatre filles, Mme Alphonse Brun (Cécile) de Barachois, Mme Gérard Cyr (Thérèse) de Saint Jean, Mme John Maher (Marie) de Oromocto et Mme Hermain Stemme (Rosa) de Calgary; huit fils, Abel de Milltown, Me., Joseph, Jean-Thadée, François, Emile et Arthur tous d'Acadieville, Alphonse et Louis tous deux de Milltown; 79 petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants. Une fille, Cécile, un fils, Antoine, un frère, Joseph et une soeur, Céline, tous quatre sont décédés précédemment.

La dépouille mortelle reposait au salon funéraire de Rogersville, les funérailles avaient lieu en l'église St-François-de-Sales de Rogersville et l'inhumation aura lieu au cimetière paroissial au printemps.

Les arrangements étaient aux soins de la Maison funéraire Thompson's de Richibucto.

PAS DE MIRACLE (pour rire): Etant retourné à l'église pour y chercher mes gants que j'avais oubliés, je fus arrêté par un grand écriteau, placé par le sacristain devant l'allée qu'il venait de laver: "Ne pas marcher sur l'eau, s.v.p."

A ETE RAPPELE A LA MAISON DU PERE

M. JUDE RICHARD, 84 ans, est décédé le 17 novembre 198 à l'hôpital Dr. Georges-L.-Dumont de Moncton.

Né à Rogersville, il était le fils de feu Philippe et Julie (Richard) Richard. Son épouse, Anna (Allain) Richard est décédée le 10 mai 1986.

Il laisse dans le deuil quatre filles: May de Scarborough, Ont., Mme Claude Rochefort (Rita) de Fickering, Ont., Mme Millard Watson (Doris), Mme Harvey Belliveau (Lorraine), toutes deux de Moncton; un fils, Zoël, de Fitchburg, Mass.; quatre soeurs: Mme Eloi Babineau (Ida) de Moncton, Mina et Mme Lydia Arseneault toutes deux de Rogersville et Yvonne de River Glades; un frère, Lucien, de Rogersville; sept petits-enfants; un arrière-petit -enfant ; plusieurs nièces et neveux. Un fils, Laurie, est décédé en 1982, et deux frères, Alyre et Albert, sont décédés précédemment.

Les funérailles eurent lieu à l'église St-Joseph de Shediac et l'inhumation dans le cimetière paroissial de Shediac.

(Bien voilà, puisque l'espace le permet, je m'efforce enfin de vous faire part de mon premier et unique poème que j'ai composé quelques années passées. - la rédactrice -)

LA TÉLÉ

Quand mon travail est terminé
Je regarde la télé.
Quand rien ne semble m'intéresser,
Je regarde la télé.
Quand dehors tout est mouillé,
Je regarde la télé.
Quand la neige persiste à tomber,
Je regarde encore la télé.

Que la vie est vite
Dans c'monde de technologie icite.

Je me demande bien pourquoi
Que je ne trouve pas le temps,
De faire des promenades dans les
bois,
Que ça pourrait être intéressant.

De m'installer à mon aise
Sous ma lampe bien éclairée,
Finir mon livre remplie de poussière,
Que depuis des mois j'ai commencé.

De pouvoir dire oui, bien sûr,
Je veux bien m'amuser,
Mais il passe sur télé cette
aventure
Que j'aimerais bien surveiller.

De sortir ma guitare
Et pratiquer mes accords,
Ca prend de la pratique cet art
Mais c'est la télé d'abord.

Mes talents, il faudrait que je
les pratique,
Que je nourrisse ma santé morale
et physique,
Mais je n'y arrive juste pas,
C'est plus fort que moi ça.

Mais dis-moi donc,
Qu'est-ce que t'en pense?
Qu'est-ce que je devrais faire?
Comment organiser mon horaire?

Ah! Que la vie est vite
Dans c'monde de technologie icite.

(Qu'en pensez-vous, est-ce que je pourrais devenir aussi bon
que mon père, le poète Gérard S. Arseneault? Ha! Ha!)

Si vous êtes intéressés à nous envoyer des articles, nous les acceptons et les publirons avec plaisir.

Nous acceptons des annonces à but lucratif à \$2.00 par insertion.

- Prix d'abonnement -

\$10.00 par année au Canada

\$12.00 par année aux Etats-Unis

\$0.80 la copie

Le Comité

Présidente: Suzanne Blais
V.-Présidente: Odila Babineau
Secrétaire: Germaine LeBlanc
Trésorière: Alfreda Richard
Rédactrice: Pierrette Perry

Conseillères: Rita LeBlanc
Irène Richard
Della LeBlanc
Lucie Richard
Elizabeth Caissie
Géraldine Richard
Marie Anne Lavoie

ABONNEMENT AU "P'TIT SOLEIL"

Nom: _____

Adresse: _____
